



Syria

Archéologie, art et histoire

93 | 2016

Dossier : L'épigraphie grecque et latine au Proche-Orient (Jordanie, Liban, Syrie)

Safety first? *CIL* III, 128 et la rhétorique de la *securitas*

Rudolf Haensch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/4426>

DOI : [10.4000/syria.4426](https://doi.org/10.4000/syria.4426)

ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2016

Pagination : 29-44

ISBN : 978-2-35159-723-1

ISSN : 0039-7946

Référence électronique

Rudolf Haensch, « Safety first? *CIL* III, 128 et la rhétorique de la *securitas* », *Syria* [En ligne], 93 | 2016, mis en ligne le 01 novembre 2018, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/4426> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.4426>

Dans le *Corpus inscriptionum latinarum*, vol. III, on trouve sous le n° 128 une inscription connue uniquement par un manuscrit probablement perdu du xvii^e s., qui fut cité dans deux livres du xviii^e s.¹. L'éditeur du volume en question du *CIL*, Theodor Mommsen, a considéré qu'il ne fallait pas la restituer. Un voyageur de la fin du xvii^e s., Monsieur André de Monceaux (ca 1640-1674), l'a vue un peu au nord-est de Damas, là où « on entre dans les Montagnes, & l'on passe un très-dangereux défilé [...] Il est de cinq cents pas, taillé dans la Roche vive, au-dessus duquel étoit un Château des Romains »². À son avis, ces ruines étaient celles d'un fortin romain. D'après ce que je sais, et comme les éditeurs en charge des *Inscriptions grecques et latines de la Syrie* me l'ont confirmé, il n'y a aucune autre information ou d'autres témoignages sur cette inscription découverte dans un secteur placé depuis longtemps en zone militaire.

On trouve dans les livres du xviii^e s. deux textes différents. Montfaucon donne :

IMPP. CAESS.
P. SEPTIMIO ET P. PERTINACI
SEMPER AUGUSTIS
L · CALPHURNIUS PR · CAELOSYRIAE. P
HOC PRAESIDIUM EXSTRUXIT
IN SECURITATEM PUBLICAM
ET
ARABUM SCAENICORUM TERROREM

Chez De Bruyn on trouve :

IMP. CAESARIBUS.
LUCIO. SEPTIMO. ET PIO. PERTINACI.
SEMPER AUGUSTO.
LIVIVS CALPHURNIUS. PROVIN.
COELES URIAE. P. HOC. PROESIDIUM. CONS
TRUXIT IN SECURITATEM PUBLICAM ET
SCAENITARUM. ARABUM. TERROREM.

Mommsen a imprimé le texte donné par De Bruyn, il a cité les variantes de Montfaucon dans le commentaire et en a fait une reconstitution :

In lapide fuerit
IMP · CAES
L · SEPTIMIO · SEVERO · PIO · PERTINACI
AUG
L · CALPVRNIVS.....
.....

1. Les sources citées par Mommsen sont Bernard de MONTFAUCON, *L'antiquité expliquée et représentée en figures / Antiquitas explanatiore et schematibus illustrata*, IV, 1, *La guerre, les voitures, les grands chemins, les ponts, les aqueducs, la navigation : Les levées des gens de guerre, les habits, les magasins*, Paris, 1722, p. 133 ; Cornelis DE BRUYN, *Voyage au Levant : C'est-à-dire, dans les principaux endroits de l'Asie Mineure, dans les Isles de Chio, Rhodes, & Chypre &c. ; de même que dans les plus considérables villes d'Égypte, de Syrie et de la Terre Sainte*, La Haye, 1732, V, p. 420.
2. Monceaux n'était pas un voyageur quelconque. En décembre 1667, il fut mandaté par Colbert pour acheter des manuscrits anciens, des médailles et des gemmes pour la Bibliothèque royale. Voir MEYNELL 1993, qui rappelle, p. 12, qu'une partie de ses papiers s'est malheureusement perdue. DE BRUYN, p. 419-420, reproduit les indications suivantes à propos du lieu de la découverte de notre inscription : « Il partit de Damas pour Alep, avec la Caravane. Il trouva, à quatre lieues de la Ville, le *Kan Kasseir*, qui est peu éloigné de quatre petits Villages [pour le lieu voir DUSSAUD 1927, carte IV, carré A 1, "Khan el-Qoseir"]. Il y passe un bras d'une des petites Rivières, qui arrosent cette Plaine, très-fertile & remplie de Villages. A quelque distance de ce *Kan*, on entre dans les Montagnes, & l'on passe un très-dangereux défilé, ou les Arabes s'embuchent ordinairement. [...] Une lieuë au-dessus du *Kan*, il quitta la Caravane, pour aller au Monastere des Religieuses *Basilienes*, qui est à la gauche, nommé *Sidnaya* (aujourd'hui Saidnaya, R. H.), d'où il revint, par un chemin de traverse, à *Kotaiffé*, Village où il rejoignit la Caravane. »

La raison en est que, comme Mommsen remarque :

« Interpolatum titulum esse ab homine imperito facile apparet neque ex lapide quidquam exceptum crediderim praeter ea quae adscripti ; reliqua mihi videntur esse temere adiecta »³.

Pour cette raison Mommsen a retenu seulement les quatre premières lignes du texte transmis par les manuscrits.

Le verdict de Mommsen fut décisif pour une longue période. L'inscription n'est presque jamais citée quand on discute des gouverneurs de Syrie⁴ et on ne la trouve pas dans les prosopographies. Mais, si on utilise la base de données de Manfred Clauss et Wolfgang Slaby, on tombe sur le texte que Mommsen a condamné :

Imp(eratoribus) Caesaribus / Lucio Septim(i)o (!) et Pio Pertinaci / semper Augusto / Livius Calp{h}urnius provin(ciae) Coelos<y=U>uria(e) p(raeses) / hoc pr<a=O>esidium construxit / in securitatem publicam / et / scaenitarum Arabum terrorem.

Il s'agit probablement d'une erreur de celui qui a copié le texte pour Manfred Clauss et qui n'a pas compris la méthode de Mommsen. De toute façon, on observe qu'on a essayé de corriger le latin pour le rendre plus classique, c'est-à-dire qu'on ne l'a pas seulement copié d'une façon mécanique, mais que quelqu'un — peut-être Manfred Clauss lui-même — l'a regardé aussi d'un peu plus près. Cette reprise m'a incité à me pencher encore une fois sur la question, pour vérifier si l'avis de Mommsen était justifié dans sa rigueur⁵ et pour discuter le terme le plus important et le plus intéressant de cette inscription, la *securitas*.

Comme Mommsen l'accepte, l'inscription était dédiée à un membre de la dynastie sévérienne. On peut se demander si c'était seulement Septime Sévère ou plutôt Septime avec un ou deux fils. Les difficultés de lecture des premières lignes pourraient être le résultat d'un martelage, comme c'est le cas pour un grand nombre des inscriptions de la corégence de Septime Sévère avec ses fils⁶.

Mommsen a sans aucun doute aussi raison de refuser la lecture des quatre derniers mots. Plus de cent ans plus tard, alors que plus de 360 000 inscriptions sont connues, aucune inscription antérieure au v^e s. apr. J.-C. qui utilise le terme *terror* n'a été publiée. Cela vaut encore plus pour l'expression *Arabes scaenitae*. *Sc(a)enitae* est un emprunt au grec σκηνίτης, « vivant dans des tentes ». On ne le trouve pas dans les inscriptions, mais seulement dans les sources littéraires. Le premier exemple est, à ma connaissance, Pline dans son *Histoire naturelle*, qui explique même le terme, un indice qu'il n'est pas bien connu de son auditoire⁷. Ces faits appuient la décision de Mommsen de ne pas retenir les quatre derniers mots⁸.

Pourtant, tous les autres éléments de l'inscription n'ont rien d'improbable. Que l'auteur de cette dédicace soit le gouverneur est très plausible, parce qu'elle fut rédigée en latin dans un pays hellénophone et qu'elle concerne une personne qui honorait apparemment elle seule un empereur, par un monument. Évidemment, si l'inscription a été érigée par un gouverneur, à cet endroit, ce doit être un gouverneur de *Syria Phoenice* et non de *Syria Coele*. On ne doit pas oublier que les noms des deux provinces se ressemblent beaucoup, au moins lorsqu'ils sont abrégés, comme cela était la règle dans les inscriptions

3. « Il est très clair que l'inscription a été interpolée par un homme sans grandes connaissances, et, pour cette raison, je ne crois pas qu'il ait vu plus sur la pierre que ce que, moi (*i.e.* Theodor Mommsen, R. H.), j'ai écrit (dans la version à droite, R. H.). Toutes les autres parties me semblent des additions arbitraires et sans fondement ».
4. Voir toutefois SARTRE 2007a, p. 316, en particulier n. 15.
5. Voir également SARTRE 2007a, p. 316 n. 15 : « Cette inscription pose d'insurmontables problèmes ».
6. L'expression *semper Augustus* pour Septime Sévère n'a pas de parallèle. Il faut probablement penser à une forme d'*imper(ator)*.
7. Pline, *Histoire naturelle* VI, 32, 143 : *Scenitae, ut diximus, cludunt, et ipsi vagi, sed a tabernaculis cognominati, quae ciliciis metantur ubi libuit.*
8. Le nom d'une unité militaire, qui aurait construit le *praesidium*, a peut-être été mal lu.

latines : *Syria Phoen(ice)* et *Syria Coele* avaient les mêmes voyelles. Le fait qu'on nomme la province du gouverneur même si l'inscription est érigée dans cette même province ne fait pas difficulté. On ne le faisait pas normalement dans la province elle-même, mais nous connaissons plusieurs inscriptions qui le font justement dans les provinces syriennes sous les Sévères. Au moins douze inscriptions de Syrie Phénicie à cette époque, pour la plupart des milliaires, se réfèrent au gouverneur avec les mots (abrégés normalement) *per... legatum Augusti pro praetore praesidem Syriae Phoenices*⁹. Malheureusement, aucun des trois gouverneurs nommés dans ces inscriptions, Q. Venidius Rufus, D. Pius Cassius — un nom également étrange — et Manilius Fuscus, n'a un nom qui se rapproche de celui de notre inscription. Certes, nous connaissons seulement un petit nombre des gouverneurs de la Syrie Phénicie à cette époque¹⁰ et les gouverneurs de rang prétorien sont généralement beaucoup plus mal documentés que ceux de rang consulaire¹¹. Calpurnius, si c'était vraiment le nom à lire, est malheureusement trop répandu pour offrir la possibilité d'une identification. On doit souligner dans ce contexte que les inscriptions latines de cette période et de cette région utilisent souvent des caractères très difficiles à lire¹².

C'est également de l'époque des Sévères que nous connaissons au moins trois inscriptions qui se réfèrent à la construction ou à la reconstruction d'un *praesidium* par un gouverneur. Elles proviennent de différentes provinces de l'empire : Arabie (201), Numidie (197), Pannonie inférieure (197/8)¹³. C'est justement l'inscription de Qasr al-Uweinid dans la *provincia Arabia* avoisinante qui offre, avec l'expression *ex(s)truxit*, une parallèle très proche pour le verbe donné par Montfaucon¹⁴ (*construxit / -erunt* sont seulement attestés de façon sûre à l'époque de Constantin dans les inscriptions¹⁵).

Qu'on ait construit un *praesidium* en un lieu si important et dangereux pour les voyageurs, ainsi que de Monceaux l'a décrit, est bien imaginable, encore plus après une guerre civile qui a laissé des partisans fugitifs de Pescennius Niger. On connaît d'autres exemples d'inscriptions qui mentionnent des travaux faits pour la sécurité des voyageurs¹⁶ et qui sont gravées sur les rochers à des endroits de passage dangereux¹⁷. Pour la région dont il est question, on doit mentionner de plus trois inscriptions du règne de Marc Aurèle et L. Verus « in angustiis fluminis Wady Barada ad vicum Suk Barada e regione montis q. d. Nabi Habil, ubi fuit Abila Lysaniae » (*CIL*), c'est-à-dire à environ 20 km au nord-ouest de

9. *CIL* III, 205, 1-5 ; *IGLS* VI, 2918 ; XV/2, p. 621-629 ; *AE* 1930, 141.

10. Voir THOMASSON 1984, p. 318 s., et 2009, p. 131.

11. ECK 1973, en particulier p. 391 s.

12. Voir par ex. la citation d'E. Renan dans *IGLS* VI, 2918.

13. En Arabie, *AE* 2001, 1978 (201 apr. J.-C.) : *Castellum et s(uum) / praesidium Severianum vexillatio / leg(ionis) III Cyren(a)ic(ae) baln(eum) / Mucia[no] et Fab[ian]o [co(n)]s(ulibus) ex(s)truxit*. En Numidie, *ILAf*: 9, cf. *ILTun.* 1 (197 apr. J.-C.) : *Pro salute Imp(eratorum) nn(ostrorum) / L(uci) Septimi Severi Pertinac(is) / et M(arci) Aureli Antonini Aug(ustorum) / et L(uci) Septimi [[Getae]] Caesaris / Q(uintus) Anicius Faustus co(n)s(ul) de(signatus) / praesidium poni iussit sub / cura Aemili Emeriti dec(urionis) al(ae) / praepositi coh(ortis) II Fl(aviae) Afr(orum) et n(umeri) col(lati)*. En Pannonie inférieure, *CIL* III 3387 = *RIU* VI, 1353 (197/198 apr. J.-C.) : *Pro sal(ute) Imp(eratoris) Caesaris L(uci) / {P(ublii)} Septimi Severi Pertina(cis) Aug(usti) Pii co(n)s(ulis) II p(atris) p(atris) et M(arci) Aur(eli) / Antonini Caesa(ri)s Tib(erius) Cl(audius) / Claudianus leg(atus) Aug(usti) pr(o) pr(aetore) / praesidium vetustate / coll(apsu) mutato loco manu / milit(um) restitui iussit*. Voir également *AE* 2012, 1022, une dédicace *geniis praesidi(or?)um* trouvée à Obernburg am Main (15 juillet 213 apr. J.-C.) : *In h(onorem) d(omus) d(ivinae) I(ovi) O(ptimo) M(aximo) / Iun(oni) Reginae Mine(rvae) / Marti Vict(oriae) Genio / loci et Geniis prae(sidium) M(arcus) A(urelius) Iul(ius) Su(per) b(ene)ficiarius co(n)s(ularis) pro se / et suis v(otum) s(olvit) l(ibens) l(aetus) m(erito) Id(ibus) / Iul(iis) Imp(eratore) d(omino) n(ostro) Antoni(no) IIII et Balb(ino) / co(n)s(ulibus)*. Enfin, on peut mentionner une inscription d'Égypte, *CIL* III, 12048, cf. p. 2219 ; 13573 = KAYSER 1994, n° 104 (174 apr. J.-C.) : *Imp(eratore) Caesar(e) M(arco) Aureli(o) / Antonin(o) Aug(usto) praesidi(um) vetustate dilapsu(m) renova(vit) sub C(aium) Calvisium Stianum / praef(ectum) Aeg(ypti) per Valerium Maximum (centurionem) / leg(ionis) II Tr(aiana) Fort(is) VII Kal(endas) Nov(embres) Flacco / et Gallo co(n)s(ulibus) anno XV*.

14. Pour l'usage d'*exstruxit*, voir SAASTAMOINEN 2010, p. 244 s.

15. La première attestation dans des inscriptions de la construction sous des autorités romaines est offerte par *CIL* VIII, 8713, cf. p. 1934 (Constantin et Licinius) ; nombreux exemples sous Valentinien I^{er} et Valens : *CIL* III, 3653 = *ILS* 775 ; *CIL* VIII, 2242 et 14728 ; *ILAlg.* II, 3, 7876 (cf. 7877) ; *RIU* III, 804 ; *RIU* Suppl. 128 = *AE* 2000, 1223. Pour un exemple peut-être déjà sous Dioclétien et Maximien, voir *CIL* VIII, 16457.

16. Sur la question du maintien de l'ordre dans la région, voir GATIER 1999 et SARTRE 2007b.

17. HAENSCH & WEISS 2012, en particulier p. 445 s.

Damas¹⁸. Les empereurs *viam fluminis vi abruptam interciso monte restituerunt per Iul. Verum leg. pr. pr. provinc. Syriae et amicum suum inpendiis Abilenorum*. Un des premiers témoins de cette inscription a ajouté : « Oben am Berge findet sich ein durch den Fels gehauener Canal, der das Wasser ableitet und einem fernerem Bergsturz an dieser Strasse für immer gesteuert hat »¹⁹.

Bien sûr, il n'est pas possible de reconstituer l'inscription dans le détail, bien qu'aucun élément ne soit sans parallèle (pour la *securitas*, voir *infra*). On a l'impression que de Monceaux a déchiffré de grandes parties d'une inscription difficile, mais qu'au lieu de marquer les endroits illisibles, il a essayé de combiner ce qu'il pouvait lire pour obtenir un texte complet. Il est bien possible que l'inscription se soit perdue pour toujours lors d'une chute de pierres dans les années qui suivirent sa visite. Peut-être un hasard heureux nous apportera-t-il des parties identifiables de l'inscription ou au moins — par une autre inscription — le nom du gouverneur en question.

Il reste à discuter le terme le plus intéressant : *securitas*. Ce terme²⁰ a une histoire très instructive dans l'épigraphie latine. On le trouve dans environ 240 inscriptions et c'est justement sous Commode et Septime Sévère qu'il fait son entrée dans l'épigraphie monumentale publique et officielle. Ce sont apparemment deux inscriptions de Maurétanie Césarienne, des environs d'Auzia, qui rapportent que Commode en 184 *securitati provincialium suorum c(o)nsulens turres novas instituit et veteres refecit oper(a ?/-ibus) militum suorum*, c'est-à-dire que Commode, « en tenant compte de la sécurité de ses sujets qui vivent dans les provinces, a laissé construire de nouvelles tours et reconstruire les plus anciennes grâce aux efforts de ses soldats »²¹. Cela correspond à la vision traditionnelle (mais pas nécessairement fautive) de la « crise de l'empire » d'après les guerres contre les Marcomans, vision qui voulait que la sécurité était invoquée au moment où il y avait des menaces extérieures et des troubles intérieurs.

De toute façon, c'est seulement dans ces années que les inscriptions officielles et la population de l'empire commencèrent à reprendre un slogan qui était propagé depuis longtemps par la monnaie impériale et par la littérature²². Velleius Paterculus en parle déjà et il le fait plusieurs fois, ainsi à propos des conséquences de la victoire de futur Auguste sur Marc Antoine et Cléopâtre : *Prisca illa et antiqua rei publicae forma revocata, redit cultus agris, sacris honos, securitas hominibus*²³. L'adoption de Tibère offrait d'après lui *spemque conceptam perpetuae securitatis aeternitatisque Romani imperii*, c'est-à-dire « l'espoir de la sécurité perpétuelle et de l'éternité de l'empire romain »²⁴. Sénèque la mentionne plusieurs fois, entre autre *ad propositum bene vivendi confert securitas publica*²⁵. Nerva se réfère, dans un édit des premiers temps de son règne, à la *securitas omnium* qui est pour lui plus importante que sa tranquillité personnelle (*quieti meae*)²⁶. Dans les éloges de Trajan par Tacite et Pline, la *securitas* est mentionnée plusieurs fois²⁷. D'après Tacite, sous Trajan, la *securitas publica* n'est pas seulement

18. *CIL* III, 199-201, cf. p. 1228 = *ILS* 5864. Très belles photos de ces inscriptions et de la vallée du Barada dans YON & GATIER 2009, p. 119, 122-125.

19. Aujourd'hui rien n'en subsiste, voir YON & GATIER 2009, p. 125.

20. Voir en particulier SCHRIMM-HEINS 1991, particulièrement p. 133-140.

21. *CIL* VIII, 20816 = *ILS* 396 ; *AE* 1902, 220 ; cf. SALDERN 2003, p. 111 s. Les exemples dans les contextes municipaux ne sont pas bien datables : *CIL* IX, 6087, 1 (Telesia, « forma nummaria ex lapide » : inter alia *securit. et municip.*) ; *CIL* VIII 23880, cf. *ILTun.* 666 (Bisica, dans le contexte de l'éloge d'un évêque : *et plateae splendorem securitate munivit*) ; cf. également *CIL* V, 1874 = *ILS* 1118 (dans l'éloge d'un sénateur du temps de Marc Aurèle et L. Verus : *qui providentia maximor(um) Imperat(orum) missus urgentis annonae difficul{t}itates iuvit et co(n)suluit securitati fundatis rei p(ublicae) opibus*) ; *AE* 1993, 468 (Misène, dans un décret municipal de 102 apr. J.-C. : *petente Tullio Eutycho curatore perpetuo de confirman(da) voluntate pollicitationis suae (...) idque perpetua securitate confirmaretur placuit (...)*). Dans le cas de PAIS 1884, n° 672, on trouve *securitas* sur un élément architectural.

22. SCHRIMM-HEINS 1991, p. 137 : « *Securitas* als politischer Begriff ist ein "Schlagwort aus der Zeitbestimmung des 1. Nachchristlichen Jahrhunderts", ein Zentralbegriff der Kaiserzeit überhaupt. Er drückt die auf Dauer angelegte Pax Romana aus ». Pour une discussion plus large, voir INSTINSKY 1952.

23. Velleius Paterculus, II, 89.

24. Velleius Paterculus, II, 103, 4 ; cf. également 98, 2.

25. *Luc.* 73, 2 ; cf. *Clem.* I, 1, 8 s. ; 19, 5. Voir également *OGIS* 669 = *IGR* I, 1263, 10.

26. Pline le Jeune, *Ep.* X, 58, 7.

27. Pour Pline, voir ROCHE 2011, p. 1-28, en particulier p. 8, cf. 7 s.

l'objet de l'espoir et des vœux, mais presque la réalité (*Agr.* 3, 1). Des sacrifices des frères Arvales — et sans doute des autres *collegia* sacerdotaux — à la *securitas* sont connus sous Tibère, peut-être Néron, et Galba²⁸. Un grand nombre d'émissions monétaires impériales, de Néron jusqu'à la fin du IV^e s., se réfèrent à la *securitas Augusti*, la *securitas publica* (sous Antonin le Pieux, Marc Aurèle et Septime Sévère), la *securitas rei publicae*, la *securitas populi Romani*, la *securitas imperii*, la *securitas orbis*, la *securitas temporum* et la *securitas perpetua*²⁹.

Il n'y a pourtant presque pas d'écho de ces émissions dans l'épigraphie monumentale et officielle jusqu'à Commode. Seul un autel dédié *Securitat(i) Aug(ustorum)*, avec un autre dédié *Paci Aug(ustorum ?)*, par les *decurion(es) populusque coloniae Praenestin(ae)*, est daté pour des raisons archéologiques dans les dernières années d'Auguste ou les premières de Tibère³⁰.

La situation change, comme je l'ai expliqué, dans les dernières décennies du II^e s. J'ai déjà cité les deux inscriptions de Commode. Camerinum honore Septime Sévère en 210 en raison de sa décision de confirmer le traité du III^e s. av. J.-C. entre Rome et Camerinum : *caelesti eius indulgentia in aeternam securitatem adque gloriam iure aequo foederis sibi confirmato Camerte[s]*, « qui, dans son indulgence céleste apportant la sécurité éternelle et la gloire, a de lui-même confirmé le traité sur un pied d'égalité aux Camertes »³¹. Sous Caracalla, un notable de la confédération de Cirta en Afrique du Nord a payé à l'occasion de ses magistratures deux statues, une *statua aerea Secu[ri]tatis Saeculi* et une *statua aerea Indulgentiae domini nostri*. Il a également offert un arc de triomphe avec une *statua aerea Virtutis domini nostri Antonini Aug(usti)*³².

Mais après ces exemples des environs de 200 apr. J.-C., c'est en particulier au IV^e s. que le terme est utilisé dans l'épigraphie monumentale officielle. On désigne Maximien Hercule comme *publicae securitatis conservator*, des termes comparables sont utilisés pendant les règnes de Constance, Constantin (*fundator etiam securitatis aeternae et perpetuae securitatis ac libertatis auctor*), Constantin et Licinius (*fundator publicae securitatis* et *Romanae securitatis libertatisque vindices*) ; Valentinien, Théodose et Arcadius sont également qualifiés de *publicae securitati(s) auctor* par un *praefectus urbis iterum*³³. Au cours du même siècle, on a souligné plusieurs fois qu'un acte officiel voulait procurer de la *securitas*. Sous Constantin II et Constance II, à Troesmis, les empereurs *locum in parte limitis positum gentilium Gotho[ru]m temeritati semper aptissimum ad confirmandam provincialium [s]uorum [ae]ternam securitatem erecta istius fabri[c]ae munitione clausurunt latru[nc]ulorumque impetum perennis mun[imi]nis dispositione tenuerunt*³⁴. Sous Constance II, un préfet de prétoire a construit des *horrea* à Savaria *in securitatem perpetem rei annonariae*. Une formule presque identique est employée à Rusicade en Numidie sous Valentinien et Valens (*ad securitatem populi Romani pariter ac provincialium*)³⁵. À l'époque de Valentinien III et de Théodose II, on pourrait même mentionner, dans l'éloge d'un politicien très éminent, Flavius Aetius, ses efforts pour procurer la *securitas* :

*huic [s]enatus populusque Romanus ob Italiae securitatem quam procul domitis gentibus peremptisque [B]urgundionibus et Gotis oppressis vincendo praestitit*³⁶.

28. *CFA* 8, l. 10, 30 gh, l. 2 (?) et 40, l. 30 s. ; voir SCHEID 1990, p. 312 s.

29. Voir GOTTSCHALL 1997.

30. *CIL* XIV, 2899 = *ILS* 3788 ; cf. *CIL* XIV, 2898 = *ILS* 3787.

31. *CIL* XI, 5631 = *ILS* 432.

32. *ILAlg.* II, 1, 675-678.

33. Maximien : *AE* 1934, 7. Constantin : *CIL* VI, 1140, cf. p. 3778, 4328 = *ILS* 692 ; *CIL* VIII, 7005, cf. p. 1847 = *ILAlg.* II, 1, 584. Constantin et Licinius : *AE* 1966, 166, et *CIL* X, 7284, cf. p. 993 = *ILS* 677 ; *CIL* III, 13734 = *ILS* 8938. Valentinien : *CIL* VI, 3791a, cf. p. 3072, 4338, 4346 = 31413. Arcadius : *CIL* VI, 3791b, cf. p. 3072, 3778, 4338, 4346 = 31414. Théodose : *CIL* VI, 36959, cf. p. 4355. Cf. également *CIL* III, 7384 = *I. Sestos* 51.

34. *CIL* III, 12483 = *ILS* 724, cf. III/2, p. CLXXII.

35. Constance II : *CIL* III, 4180, cf. p. 1751 = *ILS* 727 = *RIUI*, 48. Valentinien et Valens : *CIL* VIII, 7975 = 19852 = *ILAlg.* II, 1, 379.

36. *CIL* VI, 41389.

À ce manque d'inscriptions officielles qui utilisent le terme de *securitas* pour caractériser l'empereur avant le IV^e s. correspond l'absence presque totale de témoignages pour un culte de la *securitas*. On peut citer seulement un *donum* fait par un certain poète Glitius Felix Vergilianus à la *securitas Caelestis* à Rome³⁷.

Il semble impossible de déterminer dans quelle mesure cette diffusion de la *securitas* dans les inscriptions monumentales a influencé la diffusion de la *securitas* dans les inscriptions de loin les mieux attestées, c'est-à-dire les inscriptions funéraires. Environ 165 épitaphes mentionnent la *securitas*³⁸, avec trois grands types de formules (et des sous-types). Ou bien l'on se réfère seulement à la *securitas* (environ 35 témoignages), ou l'on s'adresse aux *Dii Manes* et à la *securitas perpetua* (environ 105 témoignages) ou bien encore aux *Dii Manes* et à la *securitas aeterna* (plus de 20 témoignages ; voir plus généralement l'appendice). Sans aucun doute, l'usage de ces formules résulte avant tout des habitudes épigraphiques et non d'un développement dans le temps ou de l'appartenance à certains milieux sociaux³⁹ : *Dis manibus et perpetuae securitati* (ou des formules similaires) est la formule la plus répandue, mais elle n'est pas du tout diffusée dans l'ensemble de l'empire. Cette formule ne se trouve pas ou presque pas dans les provinces hispaniques, en Bretagne, dans les îles de la mer Méditerranée, en Afrique proconsulaire, dans les colonies romaines d'Achaïe et de Macédoine, en Thrace, en Mésie inférieure et dans les *Daciae*. *Dis manibus et aeternae securitati* est particulièrement typique des trois Gaules et de l'Espagne (mais dans le cas des provinces hispaniques, il n'y a presque pas de témoignages). À Rome, en Italie, en Narbonnaise, en Lyonnaise et en Afrique proconsulaire, on se réfère plutôt uniquement à la *securitas* ou l'on parle de *domus securitatis*, de *conseptra securitatis*, des *Dii securitatis*, etc. Parmi les inscriptions de Rome, on trouve les témoignages les plus anciens de l'usage d'une formule avec *securitas* — un affranchi du *divus Vespasianus* et un Tiberius Claudius *Augusti libertus*, difficile à dater précisément. Dans les provinces danubiennes, une grande partie des inscriptions est à dater très tardivement, de la fin du III^e ou du début du IV^e s.

Pour conclure : *Safety first?* La réponse est non, car je ne pense pas qu'on doive appliquer ce principe à l'inscription de Syrie. La critique de Mommsen a été trop vigoureuse. Et la réponse est aussi négative si l'on considère la population de l'empire : le slogan de la *securitas*, propagé par le monnayage impérial et par la littérature, n'a pas été important dans l'épigraphie publique pendant de longues périodes. C'est seulement à fin du II^e s. que la *securitas* est devenue importante dans ce domaine. L'épigraphie privée et funéraire s'est apparemment longtemps développée d'après des règles spécifiques, en particulier celles des habitudes épigraphiques régionales. Mais la dédicace aux *Dis Manibus et perpetuae securitatis* est peut-être également une conséquence des crises des dernières décennies du II^e s. et du III^e s. avancé dans certaines régions de l'empire.

37. *CIL* VI, 639 ; cf. 638. La proposition de lire en *CIL* III, 10423 = *Tit. Aq. I, 110, in sec[uritate]* est très problématique, parce que sans parallèle. Le plus probable est que le *tesserarius legionis II Adiutricis Piae Fidelis* s'est adressé à Jupiter pour le salut de quelqu'un. Dans le cas de l'inscription mentionnée dans *CAG* 12, *L'Aveyron*, Paris, 2011, p. 409, une autopsie est nécessaire avant qu'une interprétation soit possible.

38. Il est souvent très difficile de déterminer si l'on considèrerait la *securitas* comme une déesse ou comme un concept abstrait. Je ne suis pas convaincu (*contra*, par exemple HARTMANN 1921, col. 1003 ; SCHRIMM-HEINS 1991, p. 140) que le terme *securitas*, dans les inscriptions funéraires, se réfère toujours à l'idéal épicurien de l'insouciance. À mon avis, au moins dans le cas des inscriptions du III^e s., on l'utilisait souvent en pensant à la protection de la tombe. Cf. également dans ce contexte *TAM* II, 122.

39. Bien sûr, des épitaphes de soldats présentent une telle formule. Mais — contrairement à ce qu'on peut lire souvent (par exemple KAJANTO 1974, p. 59-69, en particulier p. 61 [avec des doutes] ; SANDERS 1994, p. 841-862, en particulier p. 843) — leur nombre n'est pas grand et on trouve des provinces militaires sans témoignage de ce type : les provinces germaniques et daces, la Mésie inférieure et la Thrace.

BIBLIOGRAPHIE

- ECK (W.)
1973 « Sozialstruktur des römischen Senatorenstandes und statistische Methode », *Chiron* 3, p. 375-394.
- DUSSAUD (R.)
1927 *Topographie historique de la Syrie antique et médiévale (BAH 4)*, Paris.
- GATIER (P.-L.)
1999 « Romains et Saracènes : deux forteresses de l'Antiquité tardive dans des documents méconnus », *Topoi* 9/1, p. 209-218.
- GOTTSCHALL (U. W.)
1997 « *Securitas* », *LIMC* VIII/1, p. 1090-1093.
- HAENSCH (R.) & WEISS (P.)
2012 « Ein schwieriger Weg. Die Straßenbauinschrift des M. Valerius Lollianus aus Byllis », *MDAI(R)* 118, p. 435-454.
- HARTMANN (R.)
1921 « *Securitas* », *RE* II, A 1, col. 1000-1003.
- HILD (F.)
1968 *Supplementum epigraphicum zu CIL III. Das pannonische Niederösterreich, Burgenland und Wien 1902-1968*, Vienne.
- INSTINSKY (H. U.)
1952 *Sicherheit als politisches Problem des römischen Kaisertums*, Baden-Baden.
- KAJANTO (I.)
1974 « The Idea of Eternity in Latin Epitaphs », *Arctos* 8, p. 59-69.
- KAYSER (Fr.)
1994 *Recueil des inscriptions grecques et latines (non funéraires) d'Alexandrie impériale (BiEtud IFAO 108)*, Le Caire.
- MAYR (A.)
1909 *Die Insel Malta im Altertum*, Munich.
- MEYNELL (G.)
1993 « André de Monceaux, F.R.S. 1670 », *Notes and Records of the Royal Society of London* 47/1, p. 11-15.
- NESSELHAUF (H.)
1937 « Neue Inschriften aus dem römischen Germanien und den angrenzenden Gebieten », *BRGK* 27, p. 51-134.
- PAIS (E.)
1884 *Corporis inscriptionum Latinarum supplementa Italica*, Rome.
- ROCHE (P.)
2011 « Pliny's thanksgiving: an introduction to the Panegyricus », P. ROCHE (éd.), *Pliny's Praise*, Cambridge, p. 1-28.
- SAASTAMOINEN (A.)
2010 *The Phraseology of Latin Building Inscriptions in Roman North Africa*, Helsinki.
- SALDERN (F. von)
2003 *Studien zur Politik des Commodus*, Rahden.
- SANDERS (G.)
1994 « *Securus* », Y. LEBOHEC (éd.), *L'Afrique, la Gaule, la Religion à l'époque romaine. Mélanges à la mémoire de Marcel Le Glay (Collection Latomus 226)*, Bruxelles, p. 841-862.
- SARTRE (M.)
2007a « Un nouveau dux d'Arabie », J.B. YON & P.-L. GATIER (éd.), *Mélanges en l'honneur de Jean-Paul Rey-Coquais (MUSJ 60)*, Beyrouth, p. 313-318.
- SARTRE (M.)
2007b « L'armée romaine et la défense de la Syrie du Sud. Questions de méthode et nouveau document », A. S. LEWIN & P. PELLEGRINI (éd.), *The Late Roman Army in the Near East from Diocletian to the Arab Conquest, BAR IS 1717*, Oxford, p. 263-275.
- SAYAR (M. H.)
1998 *Perinthos-Herakleia (Marmara Ereğlisi) und Umgebung. Geschichte, Testimonien, griechische und lateinische Inschriften*, Vienne.
- SCHEID (J.)
1990 *Romulus et ses frères (BÉFAR 275)*, Rome.
- SCHILLINGER-HÄFELE (U.)
1977 « Vierter Nachtrag zu *CIL* XIII und zweiter Nachtrag zu Fr. Vollmer, *Inscriptiones Baivarum Romanae*. Inschriften aus dem deutschen Anteil der germanischen Provinzen und des Treverergebiets sowie Raetiens und Noricums », *BRGK* 58, p. 452-603.
- SCHRIMM-HEINS (A.)
1991 « Gewissheit und Sicherheit. Geschichte und Bedeutungswandel der Begriffe certitudo und securitas », *Archiv für Begriffsgeschichte* 34, p. 123-213.
- THOMASSON (B. E.)
1984 *Laterculi praesidum*, I, Göteborg.
- THOMASSON (B. E.)
2009 *Laterculi praesidum*, I, *Ex parte retractatum*, Göteborg.
- WAGNER (F.) 1956-1957 « Neue Inschriften aus Raetien », *BRGK* 37-38, p. 215-264.
- YON (J.-B.) & GATIER (P.-L.) éd.
2009 *Choix d'inscriptions grecques et latines de la Syrie*, Beyrouth.

ANNEXE
SECURITAS DANS LES ÉPITAPHES

Lieu	Référence	Passage concerné	Indices de datation, statut (soldat ou marchand)
Roma	<i>CIL</i> VI, 1887, cf. p. 3229, 3820 = <i>ILS</i> 1944	<i>Securitati cognationis suae</i>	<i>accensus patron(o) divo Aug(usto) Vespasiano</i>
Roma	<i>CIL</i> VI, 2268, cf. p. 3307 = <i>ILS</i> 8026	<i>Dis Securitatis</i>	
Roma	<i>CIL</i> VI, 4877	<i>D(is) M(anibus) s(acrum) et pe(rpe)tu(a)e securitati</i>	<i>T(itus) Flavius Elpideforus Ulpi(a)e Hilaritati</i>
Roma	<i>CIL</i> VI, 5164	<i>Securitati sacrum</i>	
Roma	<i>CIL</i> VI, 7102	<i>[Aeter]nam domum Secur[itatis (?)]</i>	
Roma	<i>CIL</i> VI, 9016	<i>Securitati sacr(um)</i>	<i>Iulia Phoebe sibi et Ti(berio) Claudio Nardo et Arphocrae Aug(usti) libertis procurator(i)</i>
Roma	<i>CIL</i> VI, 11171	<i>Securitati</i>	
Roma	<i>CIL</i> VI, 12922	<i>D(is) M(anibus) securitati</i>	<i>pientissimae</i>
Roma	<i>CIL</i> VI, 13366	<i>S(ecuritati ?) s(acrum ?)</i>	<i>Aureliae Optatae</i>
Roma	<i>CIL</i> VI, 16061, cf. p. 3518	<i>D(is) M(anibus) quieti et securitati</i>	
Roma	<i>CIL</i> VI, 18378, cf. p. 3522, 3914 = <i>ILS</i> 8022	<i>D(is) M(anibus) et somno aeternali securitati memoriaeq(ue) perpetuae</i>	13.8.165
Roma	<i>CIL</i> VI, 22259	<i>Securitati</i>	<i>fidelissimi</i>
Roma	<i>CIL</i> VI, 22337	<i>[- - -] quieti [- - -] securitati</i>	
Roma	<i>CIL</i> VI, 24856	<i>Memoriae et securitati perpetuae</i>	<i>qui vixit an(nos) XXXVII m(enses) VI d(ies) XXI Postumia Agathemer(i)s marito incomparabili</i>
Roma	<i>CIL</i> VI, 25607, cf. p. 3918 = <i>ILS</i> 8027	<i>Securitati perpetuae in memoriam</i>	
Roma	<i>CIL</i> VI, 26227	<i>D(is) M(anibus) (...) fecerunt sibi post securitate(m)</i>	
Roma	<i>CIL</i> VI, 28047, cf. p. 3535 = <i>CLE</i> 1128	<i>Securitati sacr(um)</i>	<i>infelicissimo</i>
Roma	<i>CIL</i> VI, 39476 = <i>ILCV</i> 1632 = <i>ICUR</i> VI, 15810	<i>In (a)eterno securitas</i>	
Roma	<i>ICUR</i> III, 9181	<i>antecessu(m) pro humana securitate vivus fecit</i>	
Roma	<i>ICUR</i> VIII, 21056	<i>se vi[va] fecit - - -] hoc fui cod <es> hoc (h)abis esse (!) cod [sum cogitan]ti de futura se{d}curitade sepulcri ne quan]do (e)beniat corpus patiatu[r] iniu[r]iam]</i>	
Roma	<i>ICUR</i> X, 26336 = <i>ILCV</i> 3701a	<i>se viva fecit (a)eterna securitate com pace</i>	
Roma	<i>AE</i> 1994, 296	<i>Conssepti (!) Securitatis</i>	ii ^e siècle, au plus tard (<i>AE</i>)
Roma	<i>AE</i> 1997, 152	<i>[Se]curitati aeternae</i>	

Regio I : Capua	<i>CIL X, 8220</i>	<i>D(is) M(anibus) [s(acrum?)] aetern(a)e dom[us(?)] et per]petu(a)e secur[itat]is(?) - - -]</i>	soldat d'une <i>legio Adiutrix</i> (?)
Regio I : Ostia	<i>CIL XIV, 949</i>	<i>Securitati aeternae</i>	
Regio VIII : Ravenna	<i>CIL XI, 168</i>	<i>D(is) M(anibus) Securitati Perpetuae</i>	
Regio VIII : Ravenna	<i>AE 1998, 510</i>	<i>D(is) M(anibus) Securitati</i>	<i>pietissimae</i>
Regio X : Aquileia	<i>CIL V, 1113 = IAquil. I 885</i>	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae se[curit]ati</i>	<i>Aurelii ; infelicissimo</i>
Regio X : Aquileia	? <i>CIL V, 1119 = IAquil. I 893</i>	<i>[- - - securit]ati</i>	<i>puclissimae</i>
Regio X : Aquileia	<i>IAquil. I, 1064</i>	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae securitati</i>	<i>piissim(o)</i>
Regio X : Aquileia	<i>IAquil. II, 1722</i>	<i>D(is) [M(anibus)] et per]petuae] secu[ritati]</i>	
Regio X : Aquileia	<i>IAquil. II, 2858 = AE 1974, 342</i>	<i>D(is) M(anibus) et in perpetuo securitate{m}</i>	<i>ex(archus) n(umeri) eq(uitum) Stabl(e)s(ianorum) natus in Nor(ico) Ragand(ione)</i>
Regio X : Aquileia	<i>IAquil. III, 2980</i>	<i>[- - -] Quietis L[- - - do]mus aete[rnae(?) - - - securi]tatis</i>	<i>pi(i)ssimo</i>
Regio X : Patavium	<i>CIL V, 2896</i>	<i>D(is) M(anibus) Aprilia Priscilla viva posuit securitati per]petua</i>	
Regio X : Anagni	<i>CIL V, 5078</i>	<i>Bon(a)e memori(a)e et perpetu(a)e securitati bene quiescant reliquias Maximini</i>	
Regio X : Altinum	<i>CIL V, 2232</i>	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae securitati</i>	<i>karissimo</i>
Regio XI : Laus Pompeia	<i>CIL V, 6377</i>	<i>D(is) M(anibus) et perpetu(a)e securitatis</i>	âge en années et mois, durée de mariage en années et jours
Regio XI : Mediolanum	<i>CIL V, 5929 = ILS 7579</i>	<i>D(is) M(anibus) perpetuae securitati</i>	<i>negotiatori sagario civi Mediomatrico</i>
Regio XI : Mediolanum	<i>CIL V, 6244 = ICI XII, 63</i>	<i>D(is) M(anibus) bonae memoriae et dom(u)i Martinian(i) ex protectoribus iternam securitatem</i>	<i>ex protectoribus, début du IV^e siècle (ICI)</i>
Regio XI : Novaria	<i>CIL V, 6556 = AE 1998, 633</i>	<i>(...) uxori bene merenti perpetuae securitati</i>	urne
Narbonensis : Arles	<i>CIL XII, 747</i>	<i>D(is) M(anibus) et securitati</i>	<i>carissimae</i> ; âge en années, mois et jours
Narbonensis : Dea Augusta Vocontiorum	<i>CIL XII, 1679 = ILNarb. VII, 135</i>	<i>D(is) M(anibus) et securitati</i>	
Narbonensis : Massilia	<i>CIL XII, 409</i>	<i>D(is) M(anibus) et securitati aeternae</i>	<i>pietiss(imo)</i>
Narbonensis : Nemausus	<i>CIL XII, 3601</i>	<i>S[e]curitati</i>	<i>karissim(ae)</i>
Narbonensis : Valentia	<i>CIL XII, 1774 = ILNarb. VIII, 42</i>	<i>D(is)] M(anibus) [memoriae] aeternae [et secur]ritati [per]petuae</i>	
Narbonensis : Vienna	<i>CIL XII, 1968 = ILNarb. V/1, 159</i>	<i>Securitati perpetuae</i>	<i>piis(imae)</i>

Narbonensis : Vienna (Sainte-Colombe)	<i>CIL</i> XII, 1971 = <i>ILNarb.</i> V/1, 161	<i>D(is) M(anibus) securitati aeternae</i>	<i>karissimae</i>
Narbonensis : Vienna (Sainte-Colombe)	<i>ILNarb.</i> 278 = <i>ILNarb.</i> V/1, 213	<i>D(is) M(anibus) quieti aeternae perpetuaeque securitati</i>	<i>rarissim(o)</i>
Narbonensis : Vienna (Sainte-Colombe)	<i>ILNarb.</i> 290 = <i>ILNarb.</i> V/1, 260	<i>[D(is) M(anibus) et perpetuae ?] securitati</i>	
Lugdunensis : Ambarri	<i>CIL</i> XIII, 2534 = <i>ILAin</i> 99	<i>Securitat(i) perpetu[ae et] aeter[nae memoriae(?)]</i>	
Lugdunensis : Aquae Bormonis	? <i>CIL</i> XIII, 2811	<i>Securitati suae M(arcus) Fabius Aug(ustus?) Lar(ibus?) s(ua) p(ecunia) p(osuit)</i>	doutes sur l'authenticité de cette inscription dans le commentaire du <i>CIL</i>
Lugdunensis : Lugdunum	<i>CIL</i> XIII, 1958	<i>D(is) M(anibus) et securitati aeternae</i>	
Lugdunensis : Lugdunum	<i>CIL</i> XIII, 1962	<i>[D(is) M(anibus) et securi]tat(i) [aeter]nae [et mem]oriae(?)</i>	<i>[negotiat(or ?) ar]t(is) alicar(iae)</i>
Lugdunensis : Lugdunum	<i>CIL</i> XIII, 2094 = <i>ILS</i> 8029	<i>D(is) M(anibus) et aeternae securitati</i>	<i>sanctissimae</i>
Lugdunensis : Lugdunum	<i>CIL</i> XIII, 2102	<i>Perpetuae securitati et D(is) M(anibus)</i>	<i>dulcissime</i>
Lugdunensis : Lugdunum	<i>CIL</i> XIII, 2116	<i>Securitati</i>	
Lugdunensis : Lugdunum	<i>CIL</i> XIII, 2120 = <i>ILTG</i> 246	<i>D(is) M(anibus) memoriae quieti securita[ti a]eternae</i>	<i>rarissimae</i>
Lugdunensis : Lugdunum	<i>CIL</i> XIII, 2163	<i>[- - - per]petuae securitat[i]</i>	
Lugdunensis : Lugdunum	<i>CIL</i> XIII, 2169	<i>D(is) M(anibus) et securitati aeternae</i>	
Lugdunensis : Lugdunum	<i>CIL</i> XIII, 2248	<i>[D(is) M(anibus)] et per]petuae securitati]</i>	
Lugdunensis : Lugdunum	<i>CIL</i> XIII, 2302 = <i>ILS</i> 8030	<i>D(is) M(anibus) et memoriae (a)eter[nae] perpetuae securitat[i]</i>	
Lugdunensis : Lugdunum	<i>ILTG</i> 225	<i>D(is) M(anibus) [et] securitat[i a]eternae</i>	
Lugdunensis : Lugdunum	<i>AE</i> 1973, 335	<i>D(is) M(anibus) Iul(i) Maxim(i) et securitati aeternae</i>	
Aquitania : Mediolanum Santonum	<i>CIL</i> XIII, 1057, cf. IV p. 10 = <i>ILA Sant.</i> 71	<i>[- - - perpetuae (?) securitati</i>	
Belgica : Divodurum	<i>CIL</i> XIII, 4379	<i>D(is) M(anibus) perpet(uae) secur(itati)</i>	
Belgica : Divodurum	<i>CIL</i> XIII, 4442	<i>Perpetuae securitati</i>	
Belgica (oder Germ. Inf.) : Tungri	<i>AE</i> 2004, 939	<i>D(is) M(anibus) e[ti] p(er]petuae) s(ecuritati)</i>	
Germania superior : Argentorate	<i>CIL</i> XIII, 11632	<i>[D(is) M(anibus)] a(eternae) m(emoriae) [perpet]u(a)e securita[ti]</i>	<i>[c]arissim(a)e</i>
Germania superior : Argentorate	<i>CIL</i> XIII, 11637	<i>[D(is)] M(anibus) [- - -] perpetua[e securitati]</i>	
Germania superior : Bingham	NESSELHAUF 1937, n° 123 = <i>CSIR(D)</i> II/14, 39	<i>D(is) M(anibus) [p]erpetuae secu[ri]tati</i>	
Germania superior : Mogontiacum	? <i>CIL</i> XIII, 7294	<i>[- - - Secur]itati</i>	<i>[- - - X]XII Pr(imigeniae) P(iae) F(idelis) b(ene)ff(iciarius) trib(uni)</i>

Germania superior : Mogontiacum	CIL XIII, 7298	<i>Quieti et perpetu(a)e securitati</i>	<i>circ(itor) n(umeri) Catharensium</i>
Germania superior : Mogontiacum	NESSELHAUF 1937, n° 118	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae securitat[i - - -]</i>	
Germania superior : Noviomagus	CIL XIII, 6108	<i>[D(is) M(anibus)] perpetuae securitati</i>	
Germania superior : Tres Tabernae	CIL XIII, 6000	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae securitati</i>	
Germania superior : Tres Tabernae	CIL XIII, 11650	<i>D(is) M(anibus) perpetuae securitati</i>	
Germania superior : Tres Tabernae	CIL XIII, 11665	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae securitati</i>	
Germania superior : Walsheim	CIL XIII, 11690	<i>D(is) M(anibus) (a)etern(a)e quieti [(a)et]ern(a)e securitatis</i>	<i>d(ecurio) c(ivitatis) N(emetum) ; carissimo</i>
Germania inferior : Bonna	SCHILLINGER-HÄFELE 1977, n° 164 = AE 1978, 570	<i>D(is) M(anibus) et secur[itati] aetern(a)e</i>	
Germania inferior : CCAA	CIL XIII, 8356 = IKöln 438	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae securitati</i>	<i>sc(h)olas[ti]tico sanct[o]</i>
Germania inferior : CCAA	CIL XIII, 8364 = IKöln 453	<i>D(is) M(anibus) bon(a)e memoriae perpetu(a)e securitati</i>	<i>pientissimi</i>
Germania inferior : CCAA	CIL XIII, 8392 = IKöln 496	<i>D(is) M(anibus) et perpetu(a)e securitati</i>	
Germania inferior : Noviomagus Batavorum	? CIL XIII, 8746	<i>[- - - se]curitat[i]</i>	
Germania inferior : Stockum	CIL XIII, 8568	<i>D(is) M(anibus) per(petuae) sec(uritati)</i>	<i>[n]egotiatori vest(iario) [i]mportatori</i>
Britannia : Overborough	RIB I, 612	<i>D(is) M(anibus) s(acrum) et perpetu(a)e securitati</i>	<i>Aurelii ; civ[is - - - vix(it)] an(nos) LIII, mili[tavit an(nos)] XXXVI</i>
Sicilia : Melita	MAYR 1909, II, p. 147	<i>D(is) M(anibus) et somno aeternali securitati memoriaeq(ue) perpet(uae)</i>	de l'année 165 ; sarcophage ; <i>sanctissimae</i> , etc. ; âge en années, mois et jours, durée de mariage en années
Sardinia : Carales	CIL X, 7719, cf. AE 1992, 871	<i>T(itus) Vinius Beryllus se v[i]vo templum Se[cu]ritati suae sibi fecit posterisque suis</i>	
Baetica : Corduba	CIL II/7, 418	<i>D(is) M(anibus) s(acrum) aeternae securitati</i>	
Baetica : Corduba	CIL II/7, 508	<i>Securitati aeternae</i>	<i>piissimae indulgentissimae omnium suorum</i>
Mauretania Caesariensis : Aquae Calidae	CIL VIII, 21461 = ILCV 3493	<i>optima femina manet aeterno s[ae]culo fruitur perpetuam securitatem</i>	âge en années, mois et jours ; chrétienne
Numidia : Cuicul	ILAlg. II/3, 8019a	<i>D(is) M(anibus) et perpetu(a)e securitate</i>	<i>civis Ana{a}unus provitus an(n)oro(m) viginti militavit annos dece(m)</i>
Numidia : Diana Veteranorum	CIL VIII, 4615	<i>D(is) M(anibus) s(acrum) et perpetuae securitati</i>	
Numidia : Diana Veteranorum	BCTH 1932/1933, p. 471	<i>D(is) M(anibus) s(acrum) et perpetu(a)e securitati</i>	
Numidia : Lambaesis	CIL VIII, 3763	<i>D(is) M(anibus) s(acrum) (...) securitati (a)etern(a)e maritus coniugi bene merenti fecit</i>	

Numidia : Lambaesis	<i>CIL</i> VIII, 3873	<i>D(is) M(anibus) s(acrum) (...) securitati perpetuae fili(i) pii fecerunt</i>	
Numidia : Lamiggiga	<i>AE</i> 1969/70, 714	<i>D(is) M(anibus) s(acrum) et in perpetu[o secu]ritati</i>	<i>piissimo</i> , etc.
Numidia : Thamugadi	<i>AE</i> 2003, 2018	<i>Aeternae securitati</i>	
Africa Proconsularis : Carthago	<i>IL Afr.</i> 357	<i>[- - -]LL[- - -] templum securit[at]is ex voto se viv[fo fecit]</i>	
Africa Proconsularis : ? Carthago	<i>ILTun.</i> 1715	<i>D(is) [M(anibus)] s(acrum) (...) temp(lum) secur(itatis) sibi post(eris)q(ue) suis vivi fece(runt)</i>	
Syria : Doliche	<i>AE</i> 2011, 1467	<i>D(is) M(anibus) et secur(itati) (a)e(t)e(r)nae ?) et [qui]eti</i>	(probablement soldat) <i>ex provincia Dacia sup(eriore) ter(r)i(torio) Bassiana(e)</i>
Asia : Nacolea	<i>AE</i> 1977, 806	<i>In perpetuo s(a)equ{o}lo securitate post omnia</i>	de l'année 356 ; <i>duc(enario) e numero {eq}(uitum) corn(utorum) sen(iorum) (...) natus in Dacia civitate Fla(via) Singedonum</i>
Thracia : Perinthus	<i>CIL</i> III, 14207, 7, cf. p. 2328, 86 = SAYAR 1998, n° 77	<i>[D(is)] M(anibus) e(t) perpetu(a)e securitati</i>	<i>milis leg(ionis) IXX (!) mil(it)avit annis XII duplic{i}arius</i>
Moesia inferior : Tomis	<i>IScythMin.</i> II, 383	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae securitati{s}</i>	<i>veteranus quidem leg(ionis) XI Cl(audiae) (...) [n]unc opto ut hic lapes aeterna[m] sedem quiescat et me salvum [pi]us et heres Hermes patrono titulum posuit honorandum sepulcro</i>
Moesia superior : Romuliana	<i>ILJug.</i> II, 574 = <i>AE</i> 1980, 789 = <i>IMesSup.</i> III/2, 112	<i>D(is) M(anibus) Secu[r(itati)] perp(etuae)</i>	le défunt est un <i>Aurelius</i> ; fin du III ^e ou du début du IV ^e s. (<i>IMesSup.</i>)
Moesia superior : Singidunum	<i>AE</i> 1976, 600 = <i>IMesSup.</i> I, 30	<i>[D(is) M(anibus) pe]rpe[tuae] securita[ti]</i>	la femme est une <i>Aelia</i> ; <i>vet(erano) leg(ionis) III, Fl(aviae) ex b(ene)ff(iciario) trib(uni)</i>
Moesia superior : Viminacium	<i>CIL</i> III, 8138 = 14504 = <i>IMesSup.</i> II, 165	<i>[D(is) M(anibus)] e[t p]er[p]e[tuae] secur[it]a[ti]</i>	
Pannonia inferior : Aquincum	<i>CIL</i> III, 6463 = 10391 = <i>Tit. Aq.</i> II, 777	<i>D(is) M(anibus) domo aeternae et perpetuae securitati</i>	<i>permittente patrono Alfius Vitalis libertus eius viv(u)s sibi fecit</i> ; première partie du III ^e s. (<i>Tit. Aq.</i>)
Pannonia inferior : Aquincum	<i>CIL</i> III, 13382 = <i>ILS</i> 8028 = <i>Tit. Aq.</i> II, 947	<i>Domo securitati</i>	la défunte est une chrétienne ; <i>nata Ulmo</i> ; le mari est un <i>Aurelius</i> ; <i>carissim(a)e</i> ; <i>mil(es) leg(ionis) II Ad(iutricis) P(iae) F(idelis)</i> ; fin du III ^e ou début du IV ^e s. (<i>Tit. Aq.</i>)
Pannonia inferior : Aquincum	<i>Tit. Aq.</i> II, 563 = <i>AE</i> 2010, 1289	<i>D(is) M(anibus) et perpetu(a)e securitate{m}</i>	âge en années, mois et jours ; <i>dulcissim(a)e</i> ; au milieu du III ^e s. (<i>Tit. Aq.</i>)
Pannonia inferior : Aquincum	? <i>Tit. Aq.</i> II, 822 = <i>AE</i> 2010, 1334	<i>[D(is) M(anibus)] et per[petuae securitati - - -]</i>	<i>[- - -]pi]issi[m- - -]</i> ; début du III ^e s. (<i>Tit. Aq.</i>)

Pannonia inferior : Taurunum	<i>AE</i> 1964, 256 = <i>ILJug.</i> II, 1049	<i>D(is) M(anibus) perpetuae securitati</i>	<i>Aur(elia) Bittelliana(?) ex provin(cia) Ital(ia) (...) pr[o]t(ector) duc[en(arius)] coniu[g]i</i>
Pannonia superior : Brigetio (Kornye)	<i>CIL</i> III, 4275 = <i>RIU</i> III, 696	<i>D(is) M(anibus) aeternae quieti et{i} perpetuae securitati</i>	la défunte est une <i>Aurelia</i> ; <i>rarissimae</i> etc.
Pannonia superior : Brigetio (Kornye)	<i>CIL</i> III, 4277 = 10965 = <i>RIU</i> III, 679	<i>[- -] et perpetua[e] securitati</i>	la femme est une <i>Aurelia</i> ; <i>quondam immag(iniferi !)</i> <i>leg(ionis) I Adi(utricis)</i>
Pannonia superior : Brigetio (Komorn)	<i>CIL</i> III, 4315 = <i>RIU</i> III, 636	<i>D(is) M(anibus) aeternae quieti et perpetuae securitati</i>	plusieurs <i>Aurelii</i> ; <i>pientissimo</i> ; <i>M(arco) Aur(elio) q(uondam) Valenti leg(ionis) I A(diutricis)</i>
Pannonia superior : Brigetio (Komorn)	<i>CIL</i> III, 4345 = 11055 = <i>RIU</i> II 569	<i>Perpetuae securitati</i>	
Pannonia superior : Brigetio (Komorn)	<i>CIL</i> III, 11017 = <i>RIU</i> II 508	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae securitati</i>	le défunt est un <i>Aelius</i> ; <i>pecuari(i) leg(ionis) I Ad(iutricis)</i>
Pannonia superior : Brigetio (Kelamantia)	<i>RIU</i> II 629 = <i>AE</i> 1969/70, 464	<i>D(is) M(anibus) et perp(etuae) securitati</i>	âge en années, mois, jours et heures ; <i>pientissimo</i> ; <i>[q]u[is] e[st] actum Ant(oni) Agrippini p(rimi) p(ili)</i>
Pannonia superior : Brigetio (Komorn)	<i>RIU Suppl.</i> 97 = <i>AE</i> 2000, 1196	<i>D(is) M(anibus) aeternae quieti perpetuae securitati ob memoriam</i>	<i>Aurelii</i> ; <i>tess(erarius)</i>
Pannonia superior : Brigetio (Tokod)	<i>RIU</i> III, 763	<i>D(is) M(anibus) et perpetu(a)e securitati</i>	la défunte est une <i>Aelia</i> ; le mari : <i>dec(urio) m(unicipii) M() quatt(u)orvirus (!)</i>
Pannonia superior : Carnuntum	HILD 1968, n° 141	<i>[D(is)] M(anibus) [p]erpetu(a)e securitatis (...) (me)moria(m) posu[e]runt</i>	la défunte est une <i>Aurelia</i> ; <i>dulcissim(a)e</i>
Pannonia superior : Cruerum	<i>CIL</i> III, 3660, <i>cf.</i> p. 1715 = <i>ILS</i> 2308 = <i>RIU</i> III, 759	<i>[- -] et perpetuae securitatis]</i>	<i>Aurelii</i> ; <i>mil(iti) leg(ionis) I Adi(utricis)</i>
Pannonia superior : Cruerum	<i>RIU Suppl.</i> 101 = <i>AE</i> 2003, 1374	<i>D(is) M(anibus) et perpetu(a)e securitati</i>	le défunt est un <i>Aurelius</i> ; <i>centenarius</i>
Pannonia superior : Poetovio	<i>CIL</i> III, 4087 = <i>AIJ</i> 391	<i>[D(is) M(anibus)] et perpet[uae] securitati</i>	
Pannonia superior : Poetovio	<i>AIJ</i> 401	<i>[D(is) M(anibus) et perpe]tuae securitati</i>	le mari est un <i>dec() ex provin(cia) [- -]</i>
Pannonia superior : Siscia	<i>CIL</i> III, 3985 = <i>AE</i> 1999, 1245	<i>Domu(i) (a)etern(a)e et perpe[t]u(a)e securitati</i>	deuxième quart du III ^e s. (<i>AE</i>)
Pannonia superior : Siscia	<i>CIL</i> III, 3989	<i>D(is) M(anibus) {et} Maximianae Aemiliae et securitati eius perpetuae</i>	<i>kariss(imae)</i> , etc. ; les hommes sont des <i>Fl(avii)</i> (du IV ^e s. ?)
Pannonia superior : Solva	<i>CIL</i> III, 3654 = <i>RIU</i> III, 784	<i>D(is) M(anibus) perpetu(a)e securitati</i>	<i>Pientissimo</i> ; le « frère » est <i>strator co(n)s(ularis)</i>
Pannonia superior : Solva	<i>RIU</i> III, 792	<i>[- - - aeter]nae securitat[i] - - -]</i>	le fils est <i>[l]ib(rarius) co(n)s(ularis)</i>
Dalmatia : Prijedor	<i>ILJug.</i> I 163 = <i>AE</i> 1958, 66	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae securitati</i>	plusieurs <i>Aurelii</i> ; <i>vet(eranus) leg(ionis) X G(eminiae) ex b(ene)ff(iciario)</i>
Dalmatia : Salona	<i>CIL</i> III, 2194, <i>cf.</i> p. 1031	<i>D(is) M(anibus) et securitati</i>	<i>locus concessus</i> par une femme, qui ne fait pas partie de la famille

Dalmatia : Salona	CIL III, 9497	<i>Dis M(a)n(ibus) et per[p(etuae) se]curit[ati] - - -]</i>	
Noricum : Bedaium	CIL III, 5577 = IBR 22	<i>D(is) M(anibus) et perpetu(a)e s[ecuritati]</i>	le défunt a été (<i>centurio</i>) <i>leg(ionis) XX mil[es in] pr(a)etorio</i>
Noricum : Ivenna	CIL III, 5078, cf. p. 1825	<i>D(is) M(anibus) [et] perpetu{t}(ae) sec(u)rita(ti)</i>	
Noricum : Landschach	CIL III, 5472, cf. p. 2286	<i>D(is) M(anibus) perpetu(a)e securitati</i>	le défunt : <i>Aur(elius) Saturio vet(eranus) co(ho)r(tis) V Breucorum</i>
Noricum : Maribor	? CIL III, 11714	<i>[D(is) M(anibus) et securitati perp]etuae</i>	il y a un membre de la [- - - <i>leg(io) III A]jug(ustae) P(iae) V(indicis)</i>
Noricum : Piregg	ILLPRON 1308	<i>D(is) M(anibus) p(erpetuae) s(ecuritati)</i>	
Noricum : Solva	CIL III, 5362 = 11723	<i>D(is) M(anibus) securitati perpetu(a)e</i>	parmi les personnes un <i>Aurelius</i>
Noricum : Virunum (St. Donat)	CIL III, 4999	<i>Perpetuae securitati</i>	
Raetia : Abodiacum	CIL III, 5779 = IBR 89	<i>D(is) M(anibus) et perpe(tuae) se(curitati)</i>	âge en années et jours ; <i>secundi ordinis (= ?)</i>
Raetia : Abodiacum	CIL III, 5780 = 11887 = IBR 90	<i>[D(is)] M(anibus) [et] perpetu]ae securi(tati)</i>	
Raetia : Augusta Vindelicum	CIL III, 5813, cf. p. 1853 = IBR 124	<i>D(is) M(anibus) perpetuae securitati</i>	<i>veteraIV(o) = vetera<n>(o) ?</i>
Raetia : Augusta Vindelicum	CIL III, 5821 = IBR 132	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae securitati</i>	le défunt a été <i>exar(chus) Dal(matarum ?)</i> ; âge en années, mois et jours
Raetia : Augusta Vindelicum	CIL III, 5824 = ILS 7598 = IBR 135	<i>Perpetuae me(moriae) et securit(ati)</i>	plusieurs <i>Tiberii Claudii ; negotiat(or) artis purpurariae</i>
Raetia : Augusta Vindelicum	CIL III, 5825 = IBR 136	<i>Perpetuae securitati</i>	<i>carissimae, etc.</i>
Raetia : Augusta Vindelicum	CIL III, 5830 = IBR 141, cf. p. V = CSIR(D) I/1, 142	<i>Memoriae et perpetuae securitati</i>	âge en années, mois et jours ; <i>pientissimo ; negot(iatori)</i>
Raetia : Augusta Vindelicum	CIL III, 5833 = IBR 144	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae se[cu]ritati</i>	<i>[ne]gotiatori a[r]ti[s] cretaria[e et fla]turariae</i>
Raetia : Augusta Vindelicum	CIL III, 5834 = IBR 145	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae securitati</i>	âge en années, mois et jours ; <i>pientissima</i>
Raetia : Augusta Vindelicum	CIL III, 5839, cf. 2328, 201, 11888 = IBR 151	<i>D(is) M(anibus) et perpetu(a)e securitati</i>	<i>pientissimo</i>
Raetia : Augusta Vindelicum	CIL III, 5842, cf. p. 1050 = IBR 154	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae securitati</i>	<i>dulcissimo</i>
Raetia : Augusta Vindelicum	CIL III, 5846 = IBR 158 = CSIR(D) I/1, 3	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae securitati ob memoriae</i>	<i>dulcissimae</i>
Raetia : Augusta Vindelicum	IBR 172 a, cf. p. V	<i>D(is) M(anibus) et per(petuae) s[ecuritati] (?) - - -]</i>	
Raetia : Augusta Vindelicum	WAGNER 1956-1957, n° 33 = CSIR(D) I/1, 26	<i>D(is) M(anibus) [e]t perpetuae securitati</i>	plusieurs <i>Aurelii ; rarissimae</i>
Raetia : Augusta Vindelicum	SCHILLINGER-HÄFELE 1977, n° 229 = AE 1978, 577	<i>[D(is)] M(anibus) et [p]erpetuae [s]ecuritati</i>	<i>carissimae</i>
Raetia : Augusta Vindelicum	AE 2011, 850	<i>[[D(is) M(anibus) et perpet(uae) securit(ati)]]</i>	<i>[[piissimae]]</i>

Raetia : Augusta Vindelicum	<i>AE</i> 2012, 1051	<i>D(is) M(anibus) et pe[er]petuae sec]uritati</i>	<i>carissimo</i>
Raetia : Augusta Vindelicum	<i>KJ</i> 1988, p. 291	<i>[[D(is) M(anibus) et perpetuae securitati]]</i>	<i>[[mancipi ferrariar(um) - - - provinciae Raetiae itemque Daciarum trium (...) carissimo]]</i>
Raetia : Castra Regina	<i>CIL</i> III, 5948 = <i>IBR</i> 380	<i>[D(is)] M(anibus) perp(etuae) sec(uritati)</i>	<i>[- - - e]x eq(uite) m(isso) h(onesta) m(issione) ex [- - -]</i>
Raetia : Castra Regina	<i>CIL</i> III, 5950 = <i>IBR</i> 394 = <i>CSIR(D)</i> I/1, 418	<i>Perpetu(a)e securitati</i>	<i>mil(es) leg(ionis) III Ital(icae)</i>
Raetia : Castra Regina	<i>CIL</i> III, 5953 = <i>IBR</i> 386	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae securit[a]ti</i>	<i>libr[ar(io)] leg(ionis) III Ital(icae)</i>
Raetia : Castra Regina	<i>CIL</i> III, 5934, <i>cf.</i> p. 1861 = <i>IBR</i> 376	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae securitatis</i>	
Raetia : Castra Regina	<i>CIL</i> III, 5955 = <i>IBR</i> 391	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae securitati</i>	
Raetia : Castra Regina	<i>CIL</i> III, 5960, <i>cf.</i> p. 1050 s. = <i>ILS</i> 8027 a = <i>IBR</i> 367 = <i>CSIR(D)</i> I/1, 422	<i>D(is) M(anibus) perpetuae securitati et memoriae</i>	la défunte est une <i>Aurelia</i>
Raetia : Castra Regina	<i>CIL</i> III, 5965, <i>cf.</i> p. 1050 s. = <i>IBR</i> 407	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae secur(itati)</i>	
Raetia : Castra Regina	<i>CIL</i> III, 6571, 11964 = <i>IBR</i> 369 = <i>CSIR(D)</i> I/1, 370	<i>D(is) M(anibus) et perpetuae securitati</i>	<i>Aurelii ; mil(es) leg(ionis) III Ital(icae)</i>
Raetia : Castra Regina	<i>CIL</i> III, 15210, 1 = <i>IBR</i> 371	<i>D(is) M(anibus) et per(p)etu(a)e securitat(i)</i>	<i>L. Aurelius</i> et autres <i>Aurelii</i>
Raetia : Neuburg an der Donau	<i>CIL</i> III, 5890, <i>cf.</i> p. 2328, 201, 11904 = <i>IBR</i> 233 = <i>CSIR(D)</i> I/1, 210	<i>D(is) M(anibus) (...) perpetua[e] securitat[- - -]</i>	<i>dulcissimo</i> , etc.
Raetia : Turkheim	WAGNER 1956-1957, n° 17	<i>[D(is) M(anibus) et perpetuae (?) s]ecurit[ati]</i>	



SYRIA

ARCHÉOLOGIE, ART
ET HISTOIRE
Tome 93, Année 2016

I – DOSSIER : L'ÉPIGRAPHIE GRECQUE ET LATINE AU PROCHE-ORIENT (JORDANIE, LIBAN, SYRIE)

ALIQUOT (J.), GATIER (P.-L.) & YON (J.-B.), <i>Introduction</i>	13
YON (J.-B.), <i>Quelques cippes funéraires de Sidon, documents nouveaux et méconnus</i>	17
HAENSCH (R.), <i>Safety first? CIL III, 128 et la rhétorique de la securitas</i>	29
SARTRE (M.), <i>Namāra du Šafā</i>	45
SARTRE-FAURIAT (A.), <i>Mothana-Imtān : un village de garnison en Arabie</i>	67
BALTY (J.-C.), <i>Le volumen ou « Schriftrolle » des stèles et cippes militaires dans l'Empire romain : à propos des inscriptions apaméennes de la legio II Parthica</i>	83
VAN RENGEM (W.), <i>Verinius Marinus, un soldat lyonnais mort à Apamée de Syrie</i>	97
FAURE (P.), MATHIEU (N.) & RÉMY (B.), <i>Quand l'Oronte se déversait dans l'Ouvèze, la dédicace de Vaison-la-Romaine au Bel d'Apamée (CIL XII, 1277)</i>	107
REY-COQUAIS (J.-P.), <i>Pierres en errance : Syrie et Liban</i>	129
DECOURT (J.-C.), <i>De quelques inscriptions de Liftāyā, Émésène</i>	137
ALIQUOT (J.), <i>Un duc d'Orient en Arabie</i>	157
ALPI (F.), <i>Les inscriptions justiniennes de Cyrrhus (Euphratéside)</i>	171
FEISSEL (D.), <i>Un nouveau duc syrien du VI^e siècle aux environs d'Anasartha</i>	185
BADER (N.), <i>The Greek and Latin inscriptions in the Governorate of 'Ajlun in north-west Jordan</i>	193

II – ARTICLES

ŁAWECKA (D.), <i>EB IVB pottery from Tell Qaramel (western Syria)</i>	201
DIBO (S.), <i>L'architecture monumentale de Tell Chuera</i>	235
AUGÉ (C.) (†), BOREL (L.), DENTZER-FEYDY (J.), MARCH (C.), RENEL (F.) & THOLBECQ (L.), <i>Le sanctuaire du Qasr al-Bint et ses abords</i>	255
PODVIN (J.-L.), <i>Sur la présence d'Harpocrate à Pétra et en Jordanie</i>	311
CAILLOU (J.-S.) & BRELAUD (S.), <i>L'ère de la libération d'Édesse</i>	321
MONCHOT (H.) & BÉAREZ (Ph.), <i>Des ossements dans les citernes : les exemples de Dharih (Jordanie) et de Qalhāt (Oman)</i>	339
RIBA (B.), <i>Quelques remarques sur les activités liées à l'architecture et au décor sculpté en Antiochène</i>	353
LARSEN (J. M.), LICHTENBERGER (A.), RAJA (R.) & GORDON (R. L.), <i>An Umayyad period magical amulet from a domestic context in Jerash, Jordan</i>	369

III – VARIÉTÉS

NIEDERREITER (Z.), <i>Les sources glyptiques de Tall Šēḫ Hamad</i>	389
ROHMER (J.), <i>Recherches récentes sur les origines de Pétra</i>	397
VILLENEUVE (F.), <i>De Saba à Axoum : un manuel d'architecture</i>	403

IV – NÉCROLOGIES

<i>Christian Augé (Ferryville - Menzel Bourguiba, Tunisie, 2 mai 1943 – Paris, 19 août 2016)</i> [F. Alpi, L. Tholbecq & F. Villeneuve]	411
<i>Paul Bernard (Sainte-Maxime, 13 juin 1929 – Meulan-en-Yvelines, 1^{er} décembre 2015)</i> [H.-P. Francfort]	413
<i>Jean-Paul Pascual (Casablanca, 8 juin 1944 – Aix-en-Provence, 19 octobre 2015)</i> [É. Vigouroux]	421
<i>Jean Sapin (Vançais, 6 octobre 1930 – Lusignan, 20 avril 2015)</i> [F. Braemer]	427

